

FAIT DE LA SEMAINE

Semaine du 26 mars au 3 avril 2013

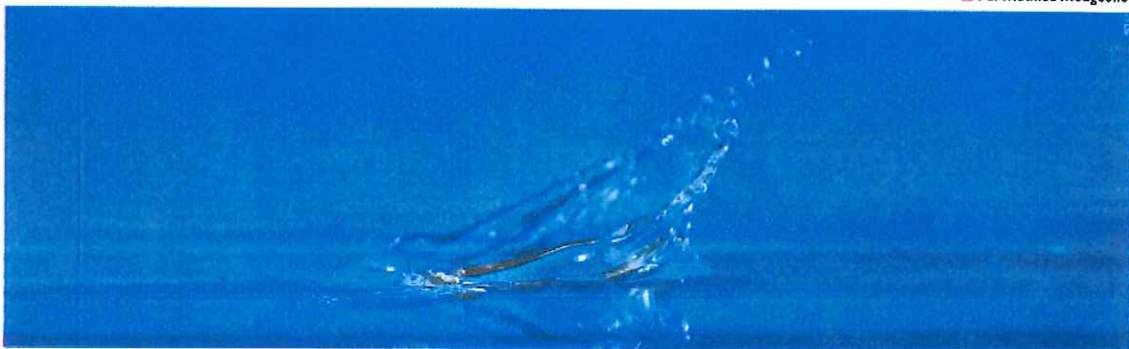
LE PETIT NIÇOIS - LE CANNOIS

ENVIRONNEMENT

L'eau, une ressource abondante et précieuse

Vendredi 22 mars, c'était la Journée mondiale de l'eau. Placée sous l'égide de l'UNESCO depuis 1993, cette initiative permet de rappeler à tous que l'eau est une ressource précieuse. Au Petit Niçois, nous avons voulu commémorer cette journée en vous proposant de faire un tour d'horizon des enjeux de l'eau potable dans les Alpes-Maritimes.

■ Par Mathieu Mougeolle



Le SICASIL ouvre ses portes aux écoliers

MOUGINS - USINE DE NARTASSIER
LE VENDREDI 22 MARS 2013

Chaque année, le SICASIL célèbre la Journée mondiale de l'eau en faisant visiter ses installations aux écoliers des communes environnantes. Une manière originale d'apprendre aux jeunes générations le cheminement de l'eau potable, du captage au robinet.

Le 22 mars, pour la Journée mondiale de l'eau, le SICASIL (syndicat intercommunal de l'alimentation en eau potable de l'agglomération cannoise) ouvre les portes de l'usine de Nartassier aux écoliers des 8 communes du territoire qu'il couvre (Auribeau-sur-Siagne, Mougins, Cannes, Le Cannet, Vallauris, Pégomas, La Roquette-sur-Siagne et Théoule-sur-Mer). Une chance unique pour quelques 200 élèves du primaire et du secondaire de découvrir la principale

usine de traitement des eaux du bassin cannois. Construite en 1958 à Mougins, cette installation qui sert à potabiliser les eaux des canaux de la Siagne et du Loup est capable de produire jusqu'à 110 000 m³ d'eau potable par jour.

Les étapes du traitement de l'eau

La visite commence sur les hauteurs de l'usine. L'eau du canal de la Siagne est pompée et traverse de grandes grilles, une première phase du traitement de l'eau, appelée dégrillage, qui permet de débarrasser l'eau des déchets les plus encombrants (branches, feuilles...), avant de passer à travers un tamis de mailles fines (tamisage) pour enlever les plus petites impuretés. On passe alors à l'étape de clarification de l'eau. Tout d'abord, on procède à la coagulation-floculation, qui consiste à incorporer des agents

coagulant pour que les matières en suspension s'agrègent entre-elles. Elles forment alors des flocons qui vont naturellement tomber au fond de l'eau (décantation). Ensuite, l'eau est filtrée à travers un lit de sable (filtration) pour ôter les particules qui n'ont pas été éliminées lors

de la décantation. Une fois clarifiée, l'eau est encore infestée de bactéries qu'il s'agit d'éliminer. Il existe différentes techniques de désinfection. Ici, l'eau subit un traitement à l'ozone (ozonation), un gaz naturel très instable, qui va oxyder les substances organiques de l'eau et ainsi tuer bactéries et virus. À l'usine de Nartassier, l'eau ainsi stérilisée passe encore une dernière étape, la filtration sur charbon actif, qui permet d'absorber les différents produits chimiques présents dans l'eau, mais aussi d'éliminer les mauvais goûts ou odeurs qui peuvent subsister. On ajoute enfin une très petite quantité de chlore (l'équivalent d'une goutte dans une baignoire de 150 l) pour éviter la prolifération bactérienne pendant le stockage de l'eau.

Sensibilisation aux enjeux de l'eau

Désormais, les écoliers connaissent tous les secrets du processus de potabilisation de l'eau. Ainsi, le SICASIL et l'association Méditerranée 2000, veulent sensibiliser les jeunes générations aux enjeux de l'eau dans notre bassin de vie... mais pas seulement. En effet, la visite se termine par une rencontre avec les bénévoles d'Aquasistance, une ONG financée par la Lyonnaise des Eaux-Suez (la société qui exploite l'usine de Nartassier) qui mène des actions dans les pays émergents pour faciliter l'accès à l'eau aux populations défavorisées. Les élèves découvrent l'expérience des bénévoles au Burkina Faso, puis participent à un atelier où ils imitent les habitants de ces pays, qui doivent parfois aller

chercher l'eau dans un puits à plusieurs kilomètres de leur village. Alors, on se rend compte de notre chance, nous qui n'avons qu'à tourner un robinet pour voir couler une eau pure, propre à la consommation. ■

LE BUDGET 2013 DU SICASIL ADOPTÉ

Le SICASIL a également profité de la Journée mondiale de l'eau pour examiner le compte administratif 2012 et adopter le budget primitif et le programme de travaux 2013. Tout un symbole ! Premier enseignement : le compte administratif 2012 montre une bonne solidité financière du SICASIL, avec un solde d'exécution excédentaire de 3 M€.

Le président du syndicat, David Lisnard, a ensuite présenté un budget primitif destiné à « investir pour préparer l'avenir et maîtriser strictement les dépenses de fonctionnement et donc le prix de l'eau pour défendre le pouvoir d'achat des usagers ». En effet, les frais de fonctionnement resteront très faibles cette année, à hauteur de 805 000 €, signe d'une gestion rigoureuse du syndicat.

Adopté à l'unanimité, le budget 2013 garde le cap sur l'investissement. Après les 6,2 M€ de travaux réalisés en 2012, le SICASIL prévoit 7,4 M€ de dépenses d'investissement pour effectuer notamment la sécurisation de l'alimentation en eau de Théoule-sur-Mer, réaliser le programme de renouvellement des canaux de la Siagne et du Loup, et pérenniser les périmètres de protection des ressources. En outre, 1,23 M€ seront alloués au développement des énergies renouvelables.



Près de 200 élèves de la région cannoise ont pu visiter l'usine de Nartassier